

PROGRAMME DE SOLIDARITÉ DE GESTLIFE AVEC L'UKRAINE





Ce que presque personne ne voulait voir arriver est arrivé. La Russie a commencé son invasion de l'Ukraine, ce qui signifie évidemment une période d'immobilisation opérationnelle en Ukraine, du moins tant que les combats dans les rues se poursuivent et qu'il n'y a pas de retour à une sorte de "normalité".

Nous avons déjà connu une situation difficile en 2014, avec la guerre civile en Ukraine entre Ukrainiens et pro-russes, qui a déjà fait un nombre record de 14 000 morts en 8 ans. Cette situation n'est pas nouvelle. Cela remonte à loin, à l'annexion de la péninsule de Crimée par les Russes.

De la part de Gestlife, nous voulons exprimer notre solidarité absolue avec le peuple ukrainien, un pays où nous avons des travailleurs, des amis et de la famille. Notre empathie absolue à leur égard, ainsi que notre soutien et notre aide inconditionnels à ceux qui souhaitent quitter temporairement le pays, vont de soi.

Depuis longtemps, Gestlife réfléchit à la manière de rendre à l'Ukraine une partie de ce qu'elle nous donne. Grâce à ce pays et à la générosité de sa merveilleuse population, de nombreux citoyens étrangers peuvent devenir parents. Oui, nous parlons de générosité, car même si une mère porteuse reçoit une compensation, il n'y a pas d'argent au monde pour payer ce qu'elles font pour nous. Nous avons réfléchi pendant des mois à la manière de les remercier pour cet effort. Et nous le faisons avec les mères porteuses et les donneurs en leur accordant un traitement spécial, avec un suivi médical et psychologique pendant les années qui suivent la naissance des enfants, ce qu'aucune autre « agence » fait.

Mais ce n'était pas suffisant pour nous, et c'est pourquoi nous avons créé le plan de soutien aux orphelinats ukrainiens. Malheureusement, le monde de l'adoption internationale est devenu un chemin épineux, dans lequel il est presque impossible de s'orienter. C'est pourquoi le nombre de grossesses pour autrui est cinq fois plus élevé que le nombre d'adoptions internationales chaque année. Non pas parce que les parents ne les désirent pas, mais parce que les administrations ne savent que mettre des bâtons dans les roues. Très peu réussissent, mais les orphelinats sont toujours pleins. Et une situation de guerre ne fait que générer de nouveaux orphelins.

Malheureusement, la plupart du temps, ces enfants n'ont pas la chance d'avoir des parents amoureux qui s'occupent d'eux et leur permettent de grandir en paix et avec un avenir prometteur. Mais ces enfants ont le même droit que nos enfants d'avoir un avenir.



C'est pourquoi Gestlife a décidé de créer le programme **"NOUS SOMMES TOUS DES ENFANTS"**, dans le cadre duquel nous allouons 5% de nos revenus à l'aide directe aux orphelinats en Ukraine. Ainsi, chaque enfant né par le biais d'une mère porteuse aidera un autre enfant qui n'a pas eu la chance d'avoir des parents qui s'occupent de lui et l'aiment.

En leur apportant une aide directe, personnellement supervisée par le coordinateur du programme, de sorte que l'aide est bien consacrée aux enfants et ne se "perd" pas en cours de route, comme c'est le cas des contributions à certaines ONG, qui n'atteignent jamais le destinataire final.

Cela ne changera pas le monde, mais si personne ne fait rien, on n'arrive à rien. Et beaucoup de "un peu" font un "beaucoup".

Les parents qui le souhaitent peuvent également participer en faisant des dons, soit en espèces, soit en donnant du matériel utile pour les orphelinats d'Ukraine. Vous recevrez prochainement une communication de notre part, vous indiquant comment procéder, si vous souhaitez participer au programme **NOUS SOMMES TOUS DES ENFANTS**.

COMMENT LA GUERRE EN UKRAINE AFFECTE-T-ELLE LES PARENTS QUI SOUHAITENT LANCER UN PROGRAMME DE GESTATION POUR AUTRUI EN UKRAINE ?

Il faut surtout être pragmatique à un moment où les émotions nous submergent, et peuvent nous faire perdre de vue l'horizon. L'auteur du conte "Le Petit Prince", Antoine de Saint Exupéry, disait "souvent, quand on suit une étoile, on se perd dans les problèmes de l'ascension de la montagne, et on oublie l'étoile qu'on suivait".

La guerre, comme toutes les guerres, aura une fin. Et celle-ci, en particulier, plus tôt que plus tard, en raison de la disparité des forces en présence. La "normalité" (pour nous, pas pour les Ukrainiens, bien sûr) reviendra, et la vie à Kiev continuera, même si, dans le pire des cas, le gouvernement sera pro-russe et non démocratique.

Un processus de maternité de substitution ne se fait pas en deux jours. Il faut compter 15 à 18 mois pour le réaliser. Seule la phase de sélection de la mère porteuse, ou de la donneuse dans les cas où cela est nécessaire, prend les 3 premiers mois, pendant lesquels les parents déposent le matériel génétique, la mère porteuse est sélectionnée si nécessaire, la mère porteuse et la donneuse sont contrôlées pendant deux mois, la FIV est réalisée, les embryons sont soumis au DPI, et ce n'est qu'ensuite que les transferts d'embryons peuvent être effectués.



Nous avons donc 4 à 5 mois pour faire tout cela avant de mettre la femme enceinte.

Par conséquent, pendant la durée du conflit, les parents qui souhaitent lancer un programme de maternité de substitution en Ukraine peuvent choisir différentes options :

a) Attendre que le conflit se termine. Nous avons déjà vécu ce type de décision à de nombreuses reprises au cours des 10 dernières années chez Gestlife. Il y a toujours une raison pour laquelle "il serait préférable d'attendre". Maintenant c'est une guerre, avant c'était un changement de loi, nous avons aussi traversé une pandémie qui semblait durer deux mois..... Notre expérience est que tous les parents qui ont attendu.... Ils attendent toujours sans avoir d'enfant. Les parents qui ont pris leur vie en main et qui, malgré les obstacles, se sont lancés, sont maintenant les parents de précieux enfants.

b) Donner le matériel génétique à Tbilissi, en Géorgie, où Gestlife a son propre bureau. Cela permet au processus d'avancer pendant que le conflit est résolu. Cela ouvre un certain nombre d'options :

- Avancer dans la sélection de la mère porteuse, et une fois celle-ci sélectionnée, décider de la création des embryons en Géorgie, ou de l'exportation du matériel génétique en Ukraine, (si le conflit a été résolu et qu'il y a une normalité en Ukraine) poursuivre le processus en Ukraine avec normalité.
- Créer les embryons en Géorgie et procéder au transfert des embryons à la femme enceinte. Nous aurons alors jusqu'à la 24^{ème} semaine de grossesse pour décider si nous voulons que le processus se termine en Géorgie même, ou à Kiev. Cela nous donne, à partir d'aujourd'hui, 12 mois pour décider, et nous sommes sûrs que la normalité en Ukraine sera arrivée bien plus tôt.
- Finir le processus en Géorgie, dont la législation est identique à celle de l'Ukraine.

En tout cas, rien n'empêche le processus de se poursuivre. Nous avons choisi la Géorgie comme alternative temporaire, mais il va de soi que notre infrastructure peut également être utilisée dans d'autres pays, comme l'Albanie ou la Grèce, où Gestlife possède également ses propres bureaux.

Par conséquent, les parents qui souhaitent entamer un processus peuvent le faire, en utilisant notre structure internationale, puis revenir au programme ukrainien quand ils le souhaitent.



ET COMMENT CELA AFFECTE-T-IL LES PARENTS QUI SONT DÉJÀ AU MILIEU D'UN PROCESSUS DE GESTATION POUR ATRUI ?

GESTLIFE prend les mesures nécessaires au fur et à mesure des événements, pour assurer la sécurité de ses employés et des mères porteuses.

La nature ne connaît pas de guerre, pas d'arrêt temporaire, et les grossesses continuent. Les hôpitaux sont ouverts, et Gestlife réorganise son équipe en Ukraine pour qu'elle reste opérationnelle, prenant en charge les mères porteuses en les déplaçant dans des villages éloignés des zones de plus grand conflit. Il est difficile de préciser toutes les mesures que Gestlife met en œuvre, car elles changent parfois en quelques heures, parfois en quelques minutes, au gré des événements. Nous disposons d'informations directes, 24 heures sur 24, grâce à nos employés et à nos partenaires.

Chaque situation exige des mesures différentes. Le cas de plusieurs enfants nés cette semaine n'est pas le même que le cas de plusieurs enfants qui naîtront dans les 15 prochains jours, ou que le cas d'enfants qui naîtront encore dans plusieurs mois. Nous prenons chaque cas comme un cas unique, et nous contactons les parents pour organiser le processus de ré-

cupération des bébés avec toutes les garanties. Nous ne devons pas perdre notre sang-froid, ni notre patience, et devenir obnubilés, ce qui nous empêcherait de voir la lumière au bout du tunnel. Nous avons toujours été en mesure de retirer tous les enfants de tous les pays (ils sont, après tout, les enfants légaux de leurs parents commanditaires), et cela ne fera pas exception.

Avec plus ou moins de complications, nous ferons comme nous l'avons toujours fait. Nous comprenons parfaitement l'anxiété que ressentent de nombreux parents dont l'enfant est né en Ukraine et qui ne savent pas quand ils pourront venir le chercher. Certains parents nous appellent plusieurs fois le même jour. Nous demandons gentiment aux parents de faire confiance à notre direction et de nous laisser faire notre travail, sans nous appeler toutes les 15 minutes. Chaque minute que nous passons à parler avec eux est une minute que nous ne passons pas à résoudre la situation.

Malgré les difficultés, tous les processus seront dûment achevés. C'est notre engagement ferme envers tous nos parents.



GESTLIFE DÉLOCALISE TEMPORAIREMENT SON CENTRE DE SERVICE DE KIEV, EN UKRAINE, VERS SA SUCCURSALE DE TIRANA, EN ALBANIE.

Afin de pouvoir continuer à fournir un service adéquat à nos parents, à partir du lundi 28 février, Gestlife déplacera progressivement le centre d'assistance de Kiev, en Ukraine, vers notre bureau de Tirana, en Albanie, où nous disposons d'une équipe similaire à celle de Kiev.

De cette manière, nous avons l'intention de soulager nos chargés d'assistance à Kiev, dont les tâches seront temporairement très différentes de leurs tâches habituelles. L'équipe de Kiev sera désormais en contact direct avec les coordinateurs et pourra consacrer tout son temps à résoudre les besoins spécifiques de chaque cas au lieu de répondre aux appels des parents, dont le volume submergeait nos gestionnaires ces derniers jours.

À cette fin, le personnel actuel de Tirana est renforcé par 12 personnes supplémentaires. Dès que nous aurons retrouvé un certain niveau de normalité, la gestion des processus reviendra facilement à Kiev, car l'entreprise utilise le même standard téléphonique dans tous les pays.



LA GÉORGIE, L'ALTERNATIVE À L'UKRAINE.

La Géorgie a toujours été présente, mais peut-être en raison de la taille du pays, ou de l'absence de consulats de certains pays, elle a toujours été une destination secondaire par rapport à l'Ukraine.

Aujourd'hui, en raison de cette situation de guerre, la Géorgie apparaît comme la grande alternative à l'Ukraine (temporairement, avec la possibilité de rediriger le programme vers l'Ukraine lorsque cela est jugé opportun, ou définitivement, en réalisant le processus entièrement en Géorgie).

GESTLIFE a un bureau en Géorgie, dans sa capitale TIBLISI, et propose exactement les mêmes programmes, avec les mêmes garanties et services qu'en Ukraine (comme c'est le cas dans tous les pays où nous avons un bureau).

Pour plus d'informations sur les programmes en Géorgie, veuillez vous adresser à votre conseiller familial ou remplir le formulaire sur <https://www.gestlifesurrogacy.com/contacto-gestlife-agencia-de-maternidad-subrogada-en-esp%C3%B1a.php>.



La Gazette

Appelez-nous si vous souhaitez plus d'informations sur nos services.

 **Gestlife**®

info@gestlifesurrogacy.com
www.gestlifesurrogacy.com